

**SESSION 2012**

**BREVET DES MÉTIERS D'ART**

**BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL**

**Maintenance des Systèmes Mécaniques Automatisés  
Option Systèmes Ferroviaires**

**ÉPREUVE DE FRANÇAIS**

*(L'usage du dictionnaire et de la calculatrice est interdit)*

**Coefficient : 1,5** (BMA)

**Coefficient : 3** (BCP MSMA option SF)

**Durée : 2h30**

## Compétences de lecture (10 points)

**1) Le narrateur donne une image négative de la grande surface et de ceux qui la fréquentent. Quels procédés utilise-t-il ? Vous justifierez votre réponse en vous appuyant sur une étude précise du texte. (3 points)**

Le narrateur porte un regard critique sur le supermarché Hyperpolis et sa clientèle fascinée par l'offre surabondante du magasin, hypnotisée sous l'effet conjugué de lumières, d'affiches agressives et d'annonces sonores.

- La société de consommation est la cible (« Elles ne s'arrêtaient jamais »).
- Les nombreuses occurrences du mot « tout » sous sa forme adverbiale et adjectivale mettent en évidence la démesure d'Hyperpolis et son pouvoir d'attraction sur les clients (« toutes les rues, et tous ces comptoirs », « de toutes les tailles et de toutes les couleurs », « tout saisir », « On oubliait tout »).
- Les nombreuses énumérations dénoncent le trop-plein, l'excès de marchandises. L'effet est renforcé par la présence d'un substantif numéral et par la mise en abîme des énumérations (« Elles prenaient des dizaines de fromages mous, des cartons de lait, des tubes de crème, des paquets de gélatine, des godets en matière plastique pleins de yoghourt, de flan, de sorbets au chocolat, au café, à la crème, aux pêches, aux fraises, aux ananas »).
- Les ruptures de rythme soulignent également la surabondance des produits disponibles : Le lecteur a la sensation que l'inventaire est sans fin. Le choix de l'indéfini « des » va dans le même sens (« Des paquets de biscuits, des paquets de chocolat au lait, des paquets de crème. Des tubes. Des berlingots de lait, torsades de carton très belles et très compliquées. »).
- Dans le magasin, l'individu s'efface (« elle pensait qu'elle n'existait plus »), il a perdu son autonomie, sa capacité à agir comme le précisent les énumérations (« elle coulait le long des rainures, elle ouvrait les portes, elle montait le long des rampes et des escaliers roulants. Elle achetait, mangeait, buvait, comme cela, selon les ordres d'Hyperpolis »). L'être humain se fond dans un moule, dans une « masse anonyme, compacte » qui n'a « plus de vie, de passé, ni de parole ».
- Les pronoms personnels de reprise renforcent l'anonymat des clients et la disparition de l'individu (*elle* pour la masse anonyme, *elles* pour les femmes) qui n'est plus maître ni de ses mouvements (« ( la marchandise) se collait d'elle-même à leurs mains ») ni de ses décisions (« On n'allait pas au hasard. On suivait beaucoup de chemins qui avaient été tracés d'avance »)
- Les gens sont hypnotisés, abrutis (« on avançait comme en dormant », « leurs paupières battaient de façon anormalement lente »).
- La personnification du magasin (« Hyperpolis était un visage, un corps. Un cerveau aussi »), assimilé à un ogre (« bouche ensanglantée de cannibale », « elle mastiquait la chair humaine »), la personnification des marchandises ( les boîtes dansaient) sont à mettre en parallèle avec la perte d'identité, l'absence d'autonomie des clients qui deviennent une masse anonyme, déshumanisée (*on*), inapte à prendre une décision (« elle marchait dans un cerveau étranger, et (...) elle n'était qu'une pensée, une simple pensée dans la machine à ordonner les pensées »).
- Les répétitions soulignent l'uniformité, la standardisation des produits (répétition « des paquets »).
- Le champ lexical de la couleur, le lexique (*violent, éclats*) renforcent la sensation d'agressivité.
- Les métaphores (*la jungle multicolore, nuage de papillons*) mettent en relief l'élément sur lequel le magasin s'appuie pour prendre les clients dans sa toile.

- Les effets de contrastes (*les appels violents, les éclats des tubes de néon associés aux voix douces des haut-parleurs*) démontrent la manière dont le supermarché prend le pouvoir sur l'individu.
- La répétition de gestes mécaniques à différentes échelles (« les femmes tendaient les mains vers les étals », « les enfants eux-mêmes piochaient dans les étals à leur hauteur ») traduit le conditionnement de la clientèle.
- Les synecdoques marquent la désagrégation de la personne humaine (les mains, les yeux pour les personnes).
- Les oppositions (*si belles et désirables et les couvercles froids / Tout et personne*), les subordonnées (« Des pots de carton de toutes les tailles et de toutes les couleurs qui contenaient sans doute la même chose ») réduisent à néant l'effet positif initial.
- Les commentaires du narrateur (« Personne ne voyait plus rien » / « Personne ne savait ce qu'il faisait ») traduisent la perte d'existence des gens.
- Le premier passage au discours direct rapporte les ordres (impératifs et points d'exclamation) qui conditionnent et asservissent une clientèle qui a perdu son identité.
- Derrière l'apparence, il y a la réalité : La nourriture est réduite à des formes et des couleurs qui « traversait très vite les tubes digestifs ».
- « WOOOOL » : L'onomatopée est mise en relief : sonorité qui s'étale, lettres majuscules, position isolée et centrale dans le texte. Elle traduit la méthode par laquelle le magasin piège les clients.
- On ne résiste pas à l'attraction du magasin. En dépit de ses protestations au discours direct, la jeune fille, pas davantage que les autres clients, ne peut échapper à l'emprise d'Hyperpolis et de sa consommation excessive.

**2) Montrez en vous appuyant sur le délai du texte que les paroles de Jadi au jeune Raphaël sont une invitation à une expérience spirituelle et sensorielle. (4 points)**

La grande fête « regarder le ciel » ne se réduit pas à l'observation des étoiles. Il s'agit d'une quête métaphysique : connaître le vide. Cette fête qui est un voyage dans l'espace mais aussi une réflexion sur le temps met l'homme en rapport avec l'Univers dont il est une composante (« Tu es simplement une chambre noire dont le diaphragme s'ouvre sur le noir de la nuit (...) Ta chambre est un morceau de lave lancé dans l'espace, et ce morceau de lave est entraîné dans un cercle autour d'une étoile (...) Cette étoile elle-même fuit vers une destination que nous ne connaissons jamais, elle fait partie d'un lac d'autres soleils qui forme la Galaxie »). La connaissance du vide est d'abord une expérience spirituelle (« Imagine ») puis sensorielle. Pour mener à bien le projet, cette rencontre avec l'espace convoque tous les sens : la vue mais également l'odorat, le goût. S'abandonner à la connaissance d'un autre monde, accepter de se perdre dans l'espace le temps d'une nuit, accepter d'oublier ce que l'on croit savoir, tels sont les conseils que donne Jadi à Raphaël pour que l'initiation soit réussie.

**3) Les deux textes décrivent un espace et un mode de relation à cet espace. En quoi ces deux descriptions s'opposent-elles ? (3 points)**

Les oppositions entre les deux espaces sont nombreuses, tout comme les relations des personnages à ces espaces également :

- espace ouvert, infini / espace clos
- vide / trop-plein
- noir / lumière
- silence / bruit
- communion, fusion / domination, dislocation

- filiation / subordination
- lumière naturelle / lumière artificielle
- liberté / formatage des esprits
- essentiel / superflu
- spirituel / matériel
- quête métaphysique / immersion dans la société de consommation
- expérience individuelle / démarche de masse
- imagination, abandon / conditionnement, asservissement
- lenteur / frénésie
- inconnu / monde réel
- sensations / consommation, possession
- pensées / actions
- consentement / résistance
- voyage imaginaire / déplacement réel
- (...)

### **Compétences d'écriture : (10 points)**

**Un débat a lieu dans votre classe sur les conditions nécessaires au bonheur. Certains ne jurent que par les progrès de la civilisation moderne, d'autres au contraire prônent un retour à une vie plus proche de la nature.**

**Vous rendez compte du débat en exposant les deux points de vue en une quarantaine de lignes.**

*Quelques critères d'évaluation :*

- respect de la longueur (« une quarantaine de lignes »)
- qualité de l'expression (syntaxe, orthographe, richesse du vocabulaire)
- graphie et présentation
- prise en compte de la situation de communication (l'écrit attendu est un compte rendu « objectif » : on n'attend pas d'implication de l'énonciateur dans le débat ; le « nous » du départ fait place à une confrontation de positions antagonistes entre les « adeptes d'une vie naturelle » et les « apôtres du progrès »)
- organisation du discours (introduction qui présente le contexte de production de l'écrit ; exposé des deux points de vue en deux temps possible sans être exigé, plan dialogique autorisé ; conclusion)
- *pour chacun des points de vue*, développement d'une argumentation structurée (organisation et progression de l'argumentation, présence et pertinence des arguments, exemples, cohérence du discours, en particulier de l'énonciation)